

Le Numéro

Cinq Sous



Le Numéro

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS \$7.50 \$4.00 \$2.00 \$1.00. POUR L'ÉTRANGER \$12.50 \$7.50 \$4.00 \$2.00. Les abonnements datent de fin de l'année et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 4 FEVRIER 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

1100 PINE ST. NEW ORLEANS, LA.
Entre Conti et Bienville.

RECEVOIR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI S'OLONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

DEPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIÉE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MORDE.

Nouvelles

Etrangères.

Le nouveau ministre d'Allemagne au Venezuela.

Berlin, 3 février.—Une dépêche de la "Lokal Anzeiger" de La Haye, annonce aujourd'hui que Herr Von Brohl, secrétaire de légation allemande a été nommé ministre d'Allemagne au Venezuela.

Peine capitale.

Londres, 3 février.—Amélie Sach et Annie Walters, "Baby Farmers", ont été pendues dans la prison Holloway aujourd'hui. Elles avaient été recommandées à la merci du secrétaire de l'hôpital en regard à leur sexe, mais il n'a pu leur accorder le sursis habituel. Les deux femmes ont marché sans aide à l'échafaud et ont fait

TIRE A SA FIN.

Il ne reste plus que cette semaine pour prendre avantage de notre

ESCOMPTE DE 20 0/0

VETEMENTS DE FANTAISIE ET PANTALONS

pour Hommes, Garçons et Enfants. Tous du stock de cette saison, bien faits, ayant bonne mine et allant bien. Nous sommes prêts à parler avec vous de notre proposition pour de beaux vêtements est la meilleure offerte sur le marché.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED.

Marchands et Fournisseurs d'Habillements.

710 et 712 rue du Canal

preuve d'un courage remarquable. Pas une femme n'avait été pendue en Angleterre depuis mars 1800.

LE ROI D'ANGLETERRE.

Londres, 3 février.—Le roi Édouard, qui est atteint d'une légère attaque d'influenza, a passé une bonne nuit et il est en voie de rétablissement. La visite qu'il devait faire au duc et à la duchesse de Devonshire à Chatsworth a été renvoyée indéfiniment. Les bons consolidés sont tombés de 1/2 cent matin, ce qui est attribué à l'indisposition du roi. Sir Francis Laking le médecin de Sa Majesté après une courte visite au château de Windsor aujourd'hui, est retourné à Londres et a confirmé le rapport que le roi souffre d'une légère attaque d'influenza. Les progrès de l'état de Sa Majesté sont très satisfaisants, a-t-il dit. Des avis de Chatsworth disent que comme il n'est pas probable que le rétablissement du roi soit assez prompt pour lui permettre de quitter Windsor cette semaine, sa visite a été définitivement abandonnée.

Le différend vénézuélien.

Paris, France, 3 février.—Les avis reçus de l'ambassadeur Jasseraud concernant l'état des négociations vénézuéliennes à Washington ont amené plus de confiance aujourd'hui dans le règlement du différend qu'à l'importance quel moment apparaissant. On semble tendre ici à accorder aux alliés un autre une période brève de négociations dans le paiement des réclamations. Estimant que le montant ainsi perçu excéderait pas \$20,000, on considère qu'il apporterait un cas embarrassé sérieux à l'égalité de traitement définitif de tous les réclamants. On ajoute que les négociations ont développé une aversion générale à considérer un renvoi à la cour d'arbitrage de La Haye comme un moyen de terminer les différends.

Dépêche de l'ambassadeur allemand à Londres.

Berlin, 3 février.—L'ambassadeur allemand à Londres, le comte Wolff Metternich, faisant allusion dans une dépêche à son gouvernement à l'opinion publique anglaise sur la question vénézuélienne et sur l'attitude du cabinet anglais qui en est la conséquence, dit que le gouvernement sait parfaitement bien qu'il n'a pas l'appui du peuple dans son association avec l'Allemagne, particulièrement dans les classes moyennes.

Peine capitale.

Londres, 3 février.—Amélie Sach et Annie Walters, "Baby Farmers", ont été pendues dans la prison Holloway aujourd'hui. Elles avaient été recommandées à la merci du secrétaire de l'hôpital en regard à leur sexe, mais il n'a pu leur accorder le sursis habituel. Les deux femmes ont marché sans aide à l'échafaud et ont fait

TIRE A SA FIN.

Il ne reste plus que cette semaine pour prendre avantage de notre

ESCOMPTE DE 20 0/0

VETEMENTS DE FANTAISIE ET PANTALONS

pour Hommes, Garçons et Enfants. Tous du stock de cette saison, bien faits, ayant bonne mine et allant bien. Nous sommes prêts à parler avec vous de notre proposition pour de beaux vêtements est la meilleure offerte sur le marché.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED.

Marchands et Fournisseurs d'Habillements.

710 et 712 rue du Canal

caissées et l'Allemagne 6; que l'Angleterre construit 20 croiseurs cuirassés et l'Allemagne 3; que l'Angleterre construit 8 croiseurs protégés et l'Allemagne 6.

Relaxation de William Redmond.

Dublin, 3 février.—William Redmond, M. P., qui fut condamné l'année dernière à six mois d'emprisonnement parce qu'il avait refusé de donner un cautionnement garantissant sa bonne conduite dans l'avenir, à la suite d'un discours incendiaire à Wexford, a été relaxé aujourd'hui, bien qu'il n'ait purgé que la moitié de sa sentence. Il a dit dans une interview: "Je ne sais pas pourquoi on m'a rendu ma liberté, mais je me remercie certainement pas le gouvernement qui m'a gardé en prison trois mois pour rien du tout."

Défaite de révolutionnaires vénézuéliens.

Caracas, Venezuela, 3 février.—Les troupes du gouvernement commandées par le général Alcántara, un ancien chef de l'école militaire de West Point, ont battu 900 rebelles sous les ordres du général Ducharme sur la rivière Casanaga, à cinquante milles au sud de Caracas. Les rebelles ont été mis en déroute. Les troupes du gouvernement ont pris toutes les munitions et ont fait 230 prisonniers. A l'arrivée de cette nouvelle à Caracas les valeurs ont haussé à la Bourse.

Nouvelles Américaines

Séance de Cabinet à Washington

Washington, 3 février.—Le président Roosevelt et tous les membres du cabinet sont restés en séance une heure et demie aujourd'hui. Au moins deux sujets importants ont été discutés. On sait que les affaires vénézuéliennes ont été prises en considération pendant quelque temps, mais après la séance un can membre du cabinet n'a voulu les discuter pour la publicité. On peut dire que le gouvernement de Washington, quoique profondément intéressé aux négociations en cours, n'a pas pris part à la controverse. Le Président et les membres de son cabinet ont entièrement confiance dans un prompt règlement du différend, quoiqu'ils se rendent compte que de sérieux obstacles restent encore à surmonter.

OFFICIER DISPARU.

Washington, 3 février.—L'adjudant général Corbin a reçu aujourd'hui du général Davis une dépêche datée de Manille le 2 février et ainsi conçue: "Le lieutenant Edwin E. Carroll, un passager de transport Ibordeen allant de Manille à Iloilo, a disparu le 25 janvier à cinq heures du matin au large de la côte est de Panay. Plusieurs officiers qui se trouvaient à bord croient qu'il est tombé par-dessus bord et s'est noyé."

Mort de Mme Louisa Anorum Cruger.

Baltimore, Maryland, 3 février.—Mme Louisa Anorum Cruger, veuve de Louisa Traversant Cruger, est morte aujourd'hui à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Le père de Mme Cruger était James Hassell Anorum et sa mère était avant son mariage Mlle Jennie Washington, une arrière-petite fille de colonel William Washington, cousin germain de Georges Washington.

COULISION.

Akron, O., 3 février.—Un train de travailleurs allant à quarante milles à l'heure sur la ligne de Baltimore et Ohio, ce matin, a fait collision avec un fourgon et quelques wagons de charbon qui étaient détachés d'un train de fret. La machine a été démolie, le conducteur William Miles, de Newcastleton et le serrurier J. E. Cooney, du même endroit, mortellement blessés.

Miles, pris dans les débris, a été lentement grillé vif dans l'incendie qui a éclaté immédiatement après l'accident. Miles et Cooney dormaient dans le fourgon.

Suicide de Bent Larson.

Jamestown, N. Y., 3 février.—Bent Larson, familièrement connu comme "California Larson", s'est suicidé hier. Avant de se tuer Larson a dit à sa femme que pendant une promenade en voiture dimanche, il s'était querellé avec un homme connu comme "The Crazy Swede." En se défendant il avait frappé et grièvement blessé le Suédois. Larson est parti de chez lui dimanche soir avec l'intention de s'assurer de la gravité des blessures du Suédois. Il est rentré tard et paraissait tracassé. Il a refusé de parler du résultat de son expédition. Hier, pendant l'absence de sa femme, Larson s'est tiré un coup de revolver et il est mort au bout de quelques minutes. Le coroner qui a fait une enquête est incapable de retrouver le Suédois. On croit que Larson a probablement caché le corps pendant sa seconde excursion dimanche soir.

Révolution au Honduras.

Envoi d'une escadre américaine.

Washington, 3 février.—M. Darling, sous-secrétaire d'état au département de la marine, a adressé aujourd'hui à l'amiral Casey la dépêche suivante: "Je vous confirme la dépêche du département de la marine en date d'aujourd'hui. Vous vous rendez avec votre escadre à Amapala, Honduras. Le département est informé qu'une révolution a éclaté dans le Honduras. Vous conférez avec le ministre des Etats-Unis au Honduras et avec le consul américain à Amapala pour la protection des intérêts américains. Le département désire que vous teniez ensemble les navires de votre escadre, et son intention est que lorsque vous serez particulièrement ils croisent de concert. Après votre départ de San Francisco si vous trouvez que le Rangoon peut suivre les autres navires de l'escadre vous donnerez l'ordre qu'il vus rejoigne à Amapala, en voyageant à sa vitesse ordinaire."

Incendie d'une usine.

Chicago, 3 février.—Un incendie a détruit hier soir l'usine de la "Chicago Railway Supply Foundry Company" à West Harvey, causant une perte évaluée à \$250,000. Plus de 100 hommes se trouvaient sans emploi. La fonderie était une structure en briques de 400 pieds de long, 100 pieds de large et trente-cinq pieds de haut. Des cars, à bras, drapeaux, machines à fer et autres équipements y étaient manufacturés.

Bataille entre les troupes du président Castro et les révolutionnaires.

New York, 3 février.—Les troupes du président Castro d'après une dépêche de Willemstad, île de Curaçao, au "Herald", sont engagées dans une bataille avec de fortes troupes révolutionnaires, à 14 milles au sud de Caracas. Il n'y a pas eu de résultats décisifs, mais les rebelles gagnent du terrain. D'après les derniers rapports les insurgés s'avancent de tous les côtés.

Grève générale en Espagne.

Barcelone, Espagne, 3 février.—A une réunion des représentants de vingt-trois syndicats ouvriers tenue aujourd'hui une grève générale a été décidée pour soutenir les grévistes de Reus. Des discours incendiaires ont été prononcés, pressant les ouvriers de se préparer à la destruction de l'autorité, au pillage et à l'insurrection de la révolution sociale. Les autorités se préparent à faire face à des désordres.

Les affaires vénézuéliennes.

Nombreuses conférences à Washington.

Washington, 3 février.—La note décisive de M. Bowen remise hier soir, note rejetant catégoriquement le plan de division des recettes des douanes proposé par l'ambassadeur d'Angleterre, a donné lieu à de nombreuses conférences aujourd'hui. On dit que, les représentants des puissances alliées ont l'intention de cacher la note in extenso à leurs capitales respectives aujourd'hui, mais il y a des raisons de croire qu'une idée très exacte de sa nature a déjà été donnée à Berlin, à Londres et à Rome, de sorte que les chanceries de ces villes sont parfaitement renseignées sur l'attitude de M. Bowen, même si elles ne sont pas en possession de tous les détails de sa note. Le baron Sternberg s'est présenté de bonne heure à l'hôtel de M. Bowen. L'ambassadeur anglais l'y a rejoint une heure plus tard et ils ont eu alors un entretien d'une demi-heure avec le représentant du Venezuela. L'ambassadeur anglais est parti le premier. Il est certain que les efforts pour arriver à un compromis ne sont nullement abandonnés et que la conférence de ce matin a eu lieu dans ce but. Les représentants des trois puissances alliées se sont réunis à midi et quelques minutes à l'ambassade d'Angleterre. Si d'après les limites sévères qui leur sont imposées ils doivent se référer à leurs gouvernements respectifs à chaque pas des négociations il ne leur est pas interdit de chercher des plans de règlement qui pourraient être approuvés. Il s'agit maintenant de choisir, paraît-il, entre un renvoi de l'affaire au tribunal de La Haye pour le règlement de la seule question de préférence et l'élaboration d'un compromis complet à Washington pour le règlement de toutes les réclamations contre le Venezuela. On sait que le baron Von Sternberg, représentant de l'Allemagne, désire vivement éviter le recours au tribunal de La Haye et veut arriver promptement à un règlement à Washington par un arrangement direct entre M. Bowen et lui-même. M. Bowen est parfaitement disposé à accéder à ce désir, mais plutôt que de sacrifier le principe mis en cause par l'octroi d'une préférence dans des proportions excessives il renoncera à la gloire personnelle qu'il aurait pu gagner en effectuant un règlement à Washington et il référera l'affaire au tribunal de La Haye. On a prétendu que le simple désir du représentant du Venezuela de révoquer l'affaire au tribunal de La Haye n'est pas suffisant, attendu que certaines conditions doivent être préalablement remplies. On apprend que cet obstacle n'existe plus. M. Bowen est prêt à payer immédiatement en espèces la petite indemnité pour insultes personnelles, que les puissances alliées sont disposées à accepter comme suffisante pour inaugurer l'arbitrage à La Haye.

Interview de Herr G. Von Pillgrim-Baltazzi.

New York, 3 février.—Herr G. Von Pillgrim-Baltazzi, chargé d'affaires allemand à Caracas quand l'imbroglie vénézuélienne a commencé, est arrivé dans ce port hier et a dit au cours d'une interview que le Venezuela pourrait facilement payer 30 pour cent aux alliés et 13 pour cent à la France sur les recettes des douanes, sans compter ce qu'il lui faut pour ses propres dépenses administratives et autres obligations. Il perçoit à environ \$10,000,000 l'estimation moyenne des revenus annuels du Venezuela. Il déclare que l'agression n'est pas venue de l'Allemagne et que les troubles au fort San Carlos sont pour ainsi dire un épisode d'opéra-comique. Le "Panther", dit-il, est un petit vaisseau qui, en formant le blocus au large de Maracaibo, a trouvé les eaux en deça de la barre si agitées qu'il s'est approché du rivage pour se mettre à l'abri de la mer orange; s'est alors que da fort on a tiré sur lui. Il a riposté en tirant environ dix-huit coups de canon. En s'approchant pour être plus à portée, il s'est trouvé dans un haut-fond dangereux et s'est éloigné. Les Vénézuéliens ont réclamé ceci comme une grande victoire. Ils ont tiré des feux d'artifice et ont eu de grandes réjouissances à Caracas. C'est alors que le fort a été détruit pour donner une leçon au Venezuela. "Ce dont le Venezuela a le plus besoin, ajoute le diplomate, c'est l'anti-texte pour le bacile révolutionnaire. Castro, quelque soient ses travers, est énergique et c'est un combattant. Matos est simplement un homme d'argent. Il était à Willemstad pendant le mois que j'ai passé là mais j'ai évité de le rencontrer. Il attend le moment psychologique. Matos n'est pas un soldat et n'a pas l'appui populaire."

La construction des nouveaux croiseurs.

Washington, 3 février.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui il a été décidé de donner les contrats pour la construction des deux nouveaux croiseurs à la Cramp Shipbuilding Company et à la New York Shipbuilding Company, au prix minimum de \$4,935,000.

Récompense pour des travaux historiques.

New York, 3 février.—Le ministre de la guerre a pris la décision, dit une dépêche de Londres à la "Tribune", de présenter des médailles à MM. Hamilton et Gwan, deux correspondants canadiens qui ont décrit dans le "Tonto Globe" le bataillon de Paardeburg et d'autres dans le sud de l'Afrique.

NOUVELLE DECOUVERTE.

Ithaca, New York, 3 février.—A un meeting de la Société Electrique de Cornell, hier soir, le professeur Frederiek Regell, du département de physique de l'Université de Cornell, a annoncé une nouvelle découverte dans la transmission de la force électrique, par laquelle un courant alternatif et un courant direct peuvent être envoyés en même temps. Les expériences ont prouvé que ce système serait très économique, la quantité de cuivre employé étant réduite de moitié.

Situation troublée dans le Honduras.

Washington, 3 février.—En présence de la situation troublée résultant de l'élection présidentielle, des Américains ayant des intérêts commerciaux dans le Honduras ont demandé protection au gouvernement de Washington contre des dommages possibles à leurs propriétés. Bonilla, qui vient d'être élu Président du Honduras, s'est réfugié sur l'île Amalpa, où il organise des forces pour renverser celui qui occupe actuellement la Présidence et refuse d'abandonner les rênes du pouvoir. On rapporte que cet état de choses met en danger des intérêts américains dans ce pays, et le département de la marine, sur avis du département d'Etat, se dispose à envoyer le croiseur New York de San Francisco à Amalpa.

Le Grand Prix du tir aux pigeons.

New York, 3 février.—M. Seillier Johnson, un Argentin qui n'a jamais tiré ici auparavant, a gagné le grand prix du tir de pigeon, dit le correspondant du "Herald" à Montecarlo.

Interview de Herr G. Von Pillgrim-Baltazzi.

New York, 3 février.—Herr G. Von Pillgrim-Baltazzi, chargé d'affaires allemand à Caracas quand l'imbroglie vénézuélienne a commencé, est arrivé dans ce port hier et a dit au cours d'une interview que le Venezuela pourrait facilement payer 30 pour cent aux alliés et 13 pour cent à la France sur les recettes des douanes, sans compter ce qu'il lui faut pour ses propres dépenses administratives et autres obligations. Il perçoit à environ \$10,000,000 l'estimation moyenne des revenus annuels du Venezuela. Il déclare que l'agression n'est pas venue de l'Allemagne et que les troubles au fort San Carlos sont pour ainsi dire un épisode d'opéra-comique. Le "Panther", dit-il, est un petit vaisseau qui, en formant le blocus au large de Maracaibo, a trouvé les eaux en deça de la barre si agitées qu'il s'est approché du rivage pour se mettre à l'abri de la mer orange; s'est alors que da fort on a tiré sur lui. Il a riposté en tirant environ dix-huit coups de canon. En s'approchant pour être plus à portée, il s'est trouvé dans un haut-fond dangereux et s'est éloigné. Les Vénézuéliens ont réclamé ceci comme une grande victoire. Ils ont tiré des feux d'artifice et ont eu de grandes réjouissances à Caracas. C'est alors que le fort a été détruit pour donner une leçon au Venezuela. "Ce dont le Venezuela a le plus besoin, ajoute le diplomate, c'est l'anti-texte pour le bacile révolutionnaire. Castro, quelque soient ses travers, est énergique et c'est un combattant. Matos est simplement un homme d'argent. Il était à Willemstad pendant le mois que j'ai passé là mais j'ai évité de le rencontrer. Il attend le moment psychologique. Matos n'est pas un soldat et n'a pas l'appui populaire."

La construction des nouveaux croiseurs.

Washington, 3 février.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui il a été décidé de donner les contrats pour la construction des deux nouveaux croiseurs à la Cramp Shipbuilding Company et à la New York Shipbuilding Company, au prix minimum de \$4,935,000.

Récompense pour des travaux historiques.

New York, 3 février.—Le ministre de la guerre a pris la décision, dit une dépêche de Londres à la "Tribune", de présenter des médailles à MM. Hamilton et Gwan, deux correspondants canadiens qui ont décrit dans le "Tonto Globe" le bataillon de Paardeburg et d'autres dans le sud de l'Afrique.

NOUVELLE DECOUVERTE.

Ithaca, New York, 3 février.—A un meeting de la Société Electrique de Cornell, hier soir, le professeur Frederiek Regell, du département de physique de l'Université de Cornell, a annoncé une nouvelle découverte dans la transmission de la force électrique, par laquelle un courant alternatif et un courant direct peuvent être envoyés en même temps. Les expériences ont prouvé que ce système serait très économique, la quantité de cuivre employé étant réduite de moitié.

Situation troublée dans le Honduras.

Washington, 3 février.—En présence de la situation troublée résultant de l'élection présidentielle, des Américains ayant des intérêts commerciaux dans le Honduras ont demandé protection au gouvernement de Washington contre des dommages possibles à leurs propriétés. Bonilla, qui vient d'être élu Président du Honduras, s'est réfugié sur l'île Amalpa, où il organise des forces pour renverser celui qui occupe actuellement la Présidence et refuse d'abandonner les rênes du pouvoir. On rapporte que cet état de choses met en danger des intérêts américains dans ce pays, et le département de la marine, sur avis du département d'Etat, se dispose à envoyer le croiseur New York de San Francisco à Amalpa.

Le Grand Prix du tir aux pigeons.

New York, 3 février.—M. Seillier Johnson, un Argentin qui n'a jamais tiré ici auparavant, a gagné le grand prix du tir de pigeon, dit le correspondant du "Herald" à Montecarlo.

A. & P.

Bulletin Quotidien

Le Thea Nectar

Thé à 60c la lb.

Nous pouvons le recommander parce que nous le savons mêlé des meilleurs du choix et satisfiera les personnes amateurs du bon thé.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co.

PHONE 47

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.

107 N. 3rd St.

NEW ORLEANS, LA.